



ÉQUILIBRE

APPUI

PROCESSUS

INTENDANT

INTERAGIR

ASSURER LA VIABILITÉ

BIENFAIT

VIE

La Planète branchée

Regard sur la biodiversité

La planète branchée

*Regard sur la
biodiversité*

MONTAGNES, PRAIRIES, FORÊTS, LACS, OCÉANS, ET TERRES HUMIDES CONSTITUENT L'HABITAT DE QUELQUE 70 000 ESPÈCES CONNUES DE PLANTES ET D'ANIMAUX AU CANADA.

Mais les gens oublient parfois que certaines espèces sauvages vivent également aux environs des banlieues, dans les aires industrielles et les centres urbains. Ainsi, ces personnes voient souvent le monde naturel comme une existence éloignée de la leur.

Pourtant, en réalité, les humains font autant partie de la nature que toute plante ou tout animal, et ils dépendent tout autant de la diversité biologique pour assurer leur survie.

La diversité biologique, appelée « biodiversité », fait référence à la variété d'espèces et d'écosystèmes terrestres et aux processus écologiques dont ils font partie. En deux mots, la biodiversité décrit la variété de toutes les formes de vie et les relations qu'elles entretiennent entre elles.

La biodiversité est précieuse, car elle constitue le fondement sur lequel prennent appui des systèmes écologiques naturels très complexes — comme la pollinisation des plantes, la production d'oxygène et la filtration de l'eau — ce qui permet aux plantes, aux animaux, et aux êtres humains de s'adapter et de survivre.

Nous en faisons tous partie — et nous avons tous un rôle à jouer dans la conservation de la biodiversité.



- | | |
|----------------------------|-----------------------------------|
| 1 GINSENG À CINQ FOLIOLES* | 12 GRAND HÉRON |
| 2 BLAIREAU D'AMÉRIQUE* | 13 ÉRABLE |
| 3 OURS NOIR | 14 ASCLÉPIADE |
| 4 LIATRIS À ÉPIS* | 15 MÉNÉS |
| 5 NOYER CENDRÉ* | 16 MONARQUE* |
| 6 POISSON-CHAT | 17 LOUTRE DE RIVIÈRE |
| 7 MASSETTES | 18 MATTEUCIE FOUGÈRE-À-L'AUTRUCHE |
| 8 PARULINE AZULÉE* | 19 FAUCON PÈLERIN* |
| 9 ÉCREVISSE | 20 PIN |
| 10 LIBELLULE | 21 PIC À TÊTE ROUGE |
| 11 THAMNOPHIS | 22 TORTUE DES BOIS |

* Espèce en péril au Canada.

Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site suivant : www.especesenperil.gc.ca

D'ici à la biosphère



DES ÉCOSYSTÈMES SAINS... EN QUOI CELA NOUS PROFITE-T-IL?

De l'air pur à respirer...
de l'eau propre à boire.

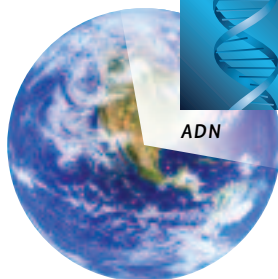
La biodiversité se mesure à différentes échelles. Du plus minuscule chromosome à l'étendue de la biosphère, nous sommes en mesure d'examiner la variété et l'abondance des espèces et des environnements.

Trois façons d'examiner la biodiversité :



1 Diversité d'un écosystème

- l'abondance des différences *entre* les écosystèmes (p. ex. les rivières, les forêts, les terres humides, les pâturages, les déserts, les prairies alpines, les océans)
- les composants d'un écosystème, comme le sol, l'air, l'eau, les plantes, et les animaux, interagissent pour procurer des fonctions et des services écologiques (p. ex. la décomposition des déchets, le cycle des nutriments)



2 Diversité des espèces

- l'abondance des différences *entre* les espèces (p. ex. les plantes, les amphibiens, les poissons, les reptiles, les mammifères, les oiseaux, les insectes, les micro-organismes)
- les scientifiques ont identifié environ 1,75 million d'espèces, estimant que de 5 à 10 millions restent encore à découvrir



3 Diversité génétique

- les différences sur le plan génétique *au sein* des espèces et des spécimens de plantes ou d'animaux (p. ex. le bison des bois est plus grand que son cousin, le bison des plaines)
- les espèces vivant aux limites de leur aire géographique sont susceptibles de présenter des différences d'ordre génétique par rapport au reste de la population
- les caractéristiques génétiques permettent d'affirmer qu'une population individuelle ou restreinte survivra à une maladie ou à une catastrophe alors que les autres mourront



FORÊT BORÉALE

Walter B. Fechner



FORÊT CAROLINIENNE

Walter B. Fechner



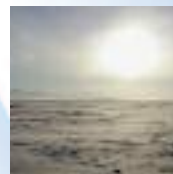
CARIBOU DES BOIS

Jukka Jantunen



GRENOUILLE DES BOIS

John Mitchell



TOUNDRRA

U.S. Fish and Wildlife Service



CRAPET MENU

Konrad Schmidt



TERRE HUMIDE

John Mitchell

LIENS INTERCONTINENTAUX Les trois populations de monarques — de l'ouest, du centre et de l'est — ont adopté des habitudes migratoires distinctes. La population de l'est s'étend sur le territoire canadien à partir des montagnes Rocheuses, et constitue la majorité de la population canadienne. À l'approche de l'hiver, ces insectes, dont le nombre est estimé à des dizaines de millions, voyage du sud du Canada vers à peine 12 sites situés dans les parties élevées des montagnes boisées du Mexique. Au printemps, les papillons se rendent dans les régions longeant le golfe du Mexique pour s'accoupler. Comme les monarques plus âgés meurent durant le trajet, de nouvelles générations adoptent les habitudes migratoires et continuent leur route vers le nord, au Canada, à la recherche d'asclépiades. Cette migration de plusieurs générations permet à l'espèce de produire chaque année de nombreux couvains de descendants.

La migration des monarques illustre bien le rôle clé que peuvent jouer des écosystèmes très éloignés sur le plan géographique dans le cycle de vie et la survie ultérieure de ce papillon. Dans ce sens, les prairies du Canada et les montagnes du Mexique, ainsi que tous les habitats entre ces deux points, sont liés.

Les monarques vont de pair avec les asclépiades. Les papillons adultes pondront leurs œufs uniquement sur les asclépiades, et les jeunes larves dépendent entièrement de la plante pour se nourrir.

Les monarques sont protégés au Canada en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

Vous pouvez en apprendre davantage en consultant le site : www.especesenperil.gc.ca (regardez sous Monarque)



La planète branchée



Conards / iStockphoto.com

CANARD BRANCHU

DES ÉCOSYSTÈMES SAINS...

EN QUOI CELA NOUS PROFITE-T-IL?

Les oiseaux et les insectes assurent la pollinisation des plantes... notamment de celles que nous mangeons.

Pensez à la biodiversité comme à une machine complexe composée de toutes sortes de pièces fixes et mobiles. Dans une machine, des arbres, des pignons, et des courroies relient les parties en assemblages relativement simples. Dans un écosystème, les assemblages vont de la petite échelle — l'azote est aspiré par la racine des plantes, les humains transportent les graines sur leurs souliers — à la grande échelle — les incendies de forêt convertissent les plantes en carbone pour la croissance de la prochaine forêt, les Parulines tirent les vers du sol pour nourrir une nouvelle génération.

Dans une machine, le fait de retirer des pièces ou de retrancher des liens amoindrit la qualité du produit final. À l'instar des machines, un appauvrissement de la biodiversité réduit la production de la nourriture, de l'énergie et des abris nécessaires à la survie.

La Terre est peuplée de plus de six milliards d'êtres humains — et vous êtes l'un d'eux. L'augmentation subite de la consommation humaine et le niveau de vie général plus élevé ont causé plus de pertes de biodiversité dans les 50 dernières années qu'à tout moment de l'histoire connue de l'humanité.

Explorez le sol ou l'eau qui vous entoure, ainsi que les plantes et les animaux qui y vivent. Comment interagissent-ils? Quel rôle jouez-vous dans l'écosystème?



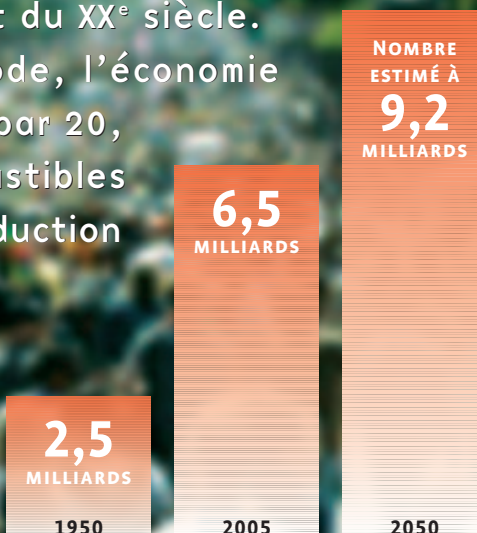
Greg Grabos

LIBELLULE



Eric Dresser

La population mondiale a presque quintuplé depuis le début du XX^e siècle. Au cours de la même période, l'économie mondiale s'est multipliée par 20, la consommation de combustibles fossiles, par 30, et la production industrielle, par 50.



Source : Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Division de la population, 2006

Êtes-vous prêt à relever le défi?

DES ÉCOSYSTÈMES SAINS...
EN QUOI CELA NOUS PROFITE-T-IL?

Un patrimoine génétique robuste
pour une plus grande adaptabilité...
et pour les médicaments
dont nous avons besoin.

L'appauvrissement de la biodiversité signifie *beaucoup* plus que d'avoir quelques oiseaux de moins dans la mangeoire de notre arrière-cour. Les ressources naturelles sont à la base de la santé et de la richesse d'une société. Notre défi consiste à utiliser les ressources terrestres de façon judicieuse et équitable, de manière durable en vue de créer un équilibre entre les besoins des écosystèmes et la croissance démographique humaine.

Une utilisation insoutenable consiste à prélever une ressource ou à la consommer plus rapidement que la nature n'est capable de la remplacer. Ce phénomène se produit tant chez des espèces particulières (p. ex. la Tourte voyageuse) que dans des écosystèmes entiers (p. ex. les récifs coralliens). Bien que nous ayons besoin de produits issus des activités minières, agricoles, et de pêche, des pratiques non durables sont susceptibles de vider les écosystèmes d'éléments vitaux et de laisser derrière soi des écosystèmes insalubres, voire toxiques.

Pour éviter ce genre de situation, il est nécessaire d'investiguer sur les répercussions de l'extraction des ressources naturelles et d'autres activités humaines sur les écosystèmes. L'« approche écosystémique » est une stratégie visant la gestion intégrée du sol, de l'eau, et des ressources vivantes qui favorisent la conservation et l'utilisation durable de manière équitable.

Convention sur la diversité biologique

La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, aussi intitulée Sommet de la Terre, s'est déroulée à Rio de Janeiro au Brésil en 1992. Le développement durable a été ciblé à cette réunion internationale, c'est-à-dire le développement qui répond aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs propres besoins.

Le Canada compris, 189 pays sont signataires de la **Convention sur la diversité biologique**, un traité environnemental mondial ratifié à Rio. Chacun a convenu de prendre des mesures pour atteindre les trois objectifs de la Convention, soit la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable de ses composantes et le partage juste et équitable des avantages tirés de l'utilisation des ressources génétiques.

Apprenez-en davantage sur la Convention en direct à : www.cbd.int (en anglais)
Consultez la *Stratégie sur la biodiversité* du Canada à :
www.cbin.ec.gc.ca/strategy/default.cfm?lang=f

Près de la moitié des forêts
du monde ont été défrichées
ou ravagées.



EST-CE QUE VOUS MANGEZ OU BUVEZ VOTRE BIODIVERSITÉ? Atteignant un poids maximal de 10 grammes, la Paruline azurée parcourt au vol des distances étonnantes depuis ses sites de nidification estivaux, au Canada, à son habitat hivernal, dans les forêts sempervirentes de la cordillère des Andes, en Amérique du Sud. Cependant, au cours des 40 dernières années, le nombre de Parulines azurées a décliné brusquement, principalement en raison de la réduction des habitats forestiers de ces régions.

Les Parulines azurées utiliseront donc les plantations de café ombragées comme habitat d'hivernage. Au lieu de défricher les forêts pour planter les caféiers, les cultivateurs de café travaillent à l'intérieur de l'écosystème de montagne en plantant les caféiers à l'ombre sous le couvert des arbres existants. Cette façon de cultiver le café protège les habitats en montagne où vivent des oiseaux chanteurs comme la Paruline azurée.

Les fermes, partout dans le monde, sont souvent une source de nourriture et un abri nécessaires aux espèces sauvages. Regardez dans le garde-manger à la maison et à l'école. Tentez de relier certains de ces produits alimentaires avec leurs sources naturelles. Apprenez à mieux connaître les types d'habitats nécessaires pour faire pousser ou pour fabriquer les produits que vous mangez. Est-ce que ces aliments sont cultivés ou fabriqués de façon durable (p. ex. la culture organique, les produits équitables, cultivés à l'ombre)? Existe-t-il d'autres solutions respectueuses de l'environnement?

Les Parulines azurées sont protégées au Canada en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

Vous pouvez en apprendre davantage en consultant le site : www.especesenperil.gc.ca (regardez sous Paruline)

John Mitchell

Entrez dans l'ÉCOZONE!

D'UN OCÉAN À L'AUTRE, À L'AUTRE...

Explorez la diversité des espèces sauvages et des écosystèmes qui rend le Canada unique. Découvrez les défis que la biodiversité relève dans chaque écozone.

Au Canada, 20 grandes régions géographiques différentes, appelées écozones, ont été identifiées et classées selon les similarités observées au niveau de leur climat, de la composition du sol et de la végétation.

ÉCOZONES MONTAGNEUSES DU PACIFIQUE ET DE L'OUEST

Des aires ouvertes de la toundra aux couverts forestiers, ces écozones sont riches en diversité. Certains écosystèmes, à l'intérieur de ces écozones, sont pris d'assaut par les activités récréatives, l'urbanisation et les industries axées sur les ressources, surtout forestières. Ces écozones comptent plus de 800 aires protégées.

- ÉCOZONE MARITIME DU PACIFIQUE
- CORDILLÈRE MONTAGNARDE
- CORDILLÈRE BORÉALE
- TAÏGA DE LA CORDILLÈRE
- ÉCOZONE MARINE DU PACIFIQUE

ÉCOZONES DES PLAINES DU CENTRE

Dans cette écozone, 90 % des prairies initiales ont été converties à des fins agricoles, mais les fermiers ont adopté des pratiques durables pour réduire la consommation d'eau et la perte de sols causées par l'érosion éolienne. La construction de routes et de voies ferrées destinées à l'exploration pétrolière menace les habitats de la portion septentrionale de ces écozones.

- ÉCOZONE DE PLAINES BORÉALES
- ÉCOZONE DES PRAIRIES

ÉCOZONE DU BOUCLIER BORÉAL

Un vaste réseau de barrages hydroélectriques, l'exploitation minière et des projets d'exploitation forestière menacent la santé de la forêt boréale, le principal écosystème de l'écozone la plus importante au Canada. Les procédures de gestion intégrée des ressources atténuent certaines des répercussions néfastes pour l'environnement.

- ÉCOZONE DU BOUCLIER BORÉAL

ÉCOZONE DES PLAINES À FORÊTS MIXTES

Les plaines à forêts mixtes, entourant les Grands Lacs, composent la plus petite écozone du Canada tout en contenant près de la moitié de la population et des espèces en péril du pays. L'urbanisation, les espèces envahissantes, le dragage et la pollution de l'eau menacent cette écozone. La contamination des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent par des substances toxiques a été réduite, et certaines espèces en péril, comme le Faucon pèlerin, sont maintenant de retour dans des aires d'où elles étaient disparues.

ÉCOZONE DES PLAINES À FORÊTS MIXTES

ÉCOZONES DE L'ATLANTIQUE

La beauté naturelle de la région intérieure et des abords de l'océan favorise une importante industrie touristique. La côte rocheuse accidentée donnant sur l'océan accueille une variété d'oiseaux de mer. Cependant, la surpêche a entraîné le déclin de certaines populations de poissons, réduisant de près des deux tiers leurs populations initiales.

- ÉCOZONE MARITIME DE L'ATLANTIQUE
- ÉCOZONE MARINE DE L'ATLANTIQUE
- ÉCOZONE MARINE DE L'ATLANTIQUE NORD-OUEST



ÉCOZONES DE LA TAÏGA

Ces écozones sont caractérisées par une plus faible diversité des espèces sauvages par rapport à leurs voisins du sud. Le sol de ces écozones est couvert de pergélisol épars et compte de nombreux lacs et rivières, en plus de supporter les terres humides les plus vastes du monde. Dans ces régions peu densément peuplées, dont les habitants sont composés à 60 % d'Autochtones, l'utilisation traditionnelle des ressources constitue la norme, malgré l'apparition d'exploitations minières et d'aménagements hydroélectriques de grande envergure.

- PLAINE DE LA TAÏGA
- BOUCLIER DE LA TAÏGA
- PLAINE HUDSONNIENNE

ÉCOZONES ARCTIQUES

La couverture terrestre va de la toundra arctique, avec ses petites plantes et ses vastes terres humides, au sol rocailleux et stérile à la végétation rare ou inexistante. La circulation atmosphérique, les courants océaniques, et les espèces migratrices déposent des contaminants en provenance du monde entier qui menacent la santé des humains et des espèces sauvages.

- ÉCOZONE MARINE DE L'ARCHIPEL ARCTIQUE
- ÉCOZONE MARINE DU BASSIN ARCTIQUE
- ÉCOZONE DU BAS-ARCTIQUE
- ÉCOZONE DU HAUT-ARCTIQUE
- ÉCOZONE DE LA CORDILLÈRE ARCTIQUE

Menaces pour *la biodiversité...*

DES ÉCOSYSTÈMES SAINS... EN QUOI CELA NOUS PROFITE-T-IL?

Des forêts dans lesquelles se balader...
et sources du bois pour le papier, les meubles
et les constructions.



Perte d'habitats

La perte et la dégradation des habitats est la principale cause de l'appauvrissement de la biodiversité. La destruction des habitats est un phénomène répandu dans de nombreuses parties méridionales du Canada où vivent la plupart des Canadiens. Les habitats naturels dont les espèces ont besoin pour se multiplier sont convertis en routes, en chantiers de construction, et en zones industrielles ou agricoles. Dans les secteurs moins densément peuplés, l'extraction des ressources à des fins minières, énergétiques, ou forestières laisse souvent derrière elle des écosystèmes en mauvais état. Dans ces cas, les habitats sont parfois fragmentés, laissant les espèces sauvages à la merci des prédateurs et incapables d'atteindre les sites d'alimentation et de reproduction. Cette fragmentation fait en sorte que les espèces ont du mal à s'adapter et à survivre.



Environnement Canada

Changements climatiques

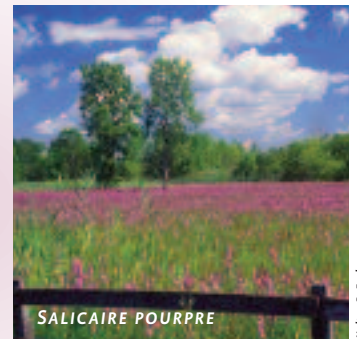
Les changements climatiques touchent toutes les écozones canadiennes; toutefois, la hausse des températures cause des dommages particulièrement observables dans les environnements arctiques. Lorsque le pergélisol fond, le sol perd son réseau porteur de cristaux de glace. Le sol s'en trouve déstabilisé, sans compter une vulnérabilité accrue de l'habitat des animaux et des infrastructures humaines. Le réchauffement de l'Arctique force diverses espèces arctiques à migrer dans des régions plus rapprochées du cercle polaire pour survivre, et elles doivent parfois le faire plus rapidement qu'elles n'en sont capables. Selon les prévisions, certaines espèces devront parcourir environ un kilomètre par année pour survivre. Mais des plantes comme le lichen, qui est une importante source alimentaire pour les caribous, disposent d'un pouvoir d'étalement restreint. L'inaptitude des plantes à s'adapter rapidement est susceptible d'avoir des effets nuisibles sur les animaux qui comptent en grande partie sur elles pour se nourrir. La perte d'espèces arctiques peut atteindre des proportions allant jusqu'à 20 %. Cette réduction potentielle du nombre d'espèces menace de nombreux avantages de la biodiversité.



U.S. Fish and Wildlife Service

Espèces exotiques envahissantes

Certaines plantes se révèlent agressives et impitoyables. Les plantes exotiques envahissantes ne sont pas indigènes dans les régions où elles poussent, ayant été transportées à ces endroits par une activité humaine ou des conjonctures naturelles. Elles sont capables de se développer dans ces régions parce qu'elles ne sont pas menacées par aucun entomoprédateur et aucune maladie naturels. Les espèces envahissantes endommagent les environnements indigènes en modifiant l'habitat, en entrant en compétition pour les ressources, en causant des maladies et en se soumettant à des hybridations — croisement et altération du patrimoine génétique. Tous ces éléments déséquilibrent l'écosystème et réduit la capacité de l'environnement de s'adapter au changement. Des plantes comme le muguet, le lierre, la pervenche mineure, la salicaire pourpre et le lilas commun ont toutes été introduites au Canada en provenance d'Europe et d'Asie.



SALICAIRE POURPRE

Walter B. Fechner

Pollution

Les produits de rejet, comme la peinture, les détergents, et l'huile déversés dans les drains polluent les eaux et sont létaux pour les poissons, les amphibiens, et les plantes aquatiques. L'évacuation convenable des liquides toxiques et l'élimination d'autres matières, comme les piles, les ordinateurs, les médicaments, et les pièces électroniques, doivent être faites avec soin. Habituellement, les municipalités disposent de centres spéciaux pour la récupération de ces matériaux afin de s'assurer qu'ils sont éliminés en toute sécurité.



U.S. Fish and Wildlife Service, Alice Lawrence

Pour en savoir davantage sur le programme de récupération des déchets de votre municipalité, visitez le site Web de votre ville ou de votre région.

Pour approfondir la question de l'élimination des médicaments, visitez le site Web de Santé Canada, à l'adresse suivante :

www.hc-sc.gc.ca/iyh-vsv/med/disposal-defaire_f.html

... La nature de notre lutte pour des **ÉCOSYSTÈMES SAINS**

DES ÉCOSYSTÈMES SAINS... EN QUOI CELA NOUS PROFITE-T-IL?

Les arbres et les plantes atténuent les températures extrêmes... en aidant à réduire les gaz à effet de serre et la température moyenne.

Rôle du gouvernement

Le gouvernement canadien a mis les bouchées doubles pour aider à protéger et à conserver la biodiversité. Quelques-unes des lois et des stratégies de protection des espèces sauvages sont entrées en vigueur en vue d'assurer la préservation et la protection des espèces sauvages et de l'environnement naturel au profit des générations à venir.

Pour consulter la liste des lois, des accords et des règlements auxquels participe Environnement Canada, veuillez visiter le site Web suivant : www.ec.gc.ca (une fois sur le site, cliquez sur « Lois, règlements et accords », dans la barre d'outils de gauche).

Aires protégées

Pour préserver le patrimoine naturel du Canada, composé d'habitats diversifiés et d'espèces sauvages uniques, le gouvernement fédéral a établi un réseau d'aires protégées qui comprennent 92 refuges d'oiseaux migrateurs, 51 réserves nationales de faune, 42 parcs nationaux, 5 réserves marine de faune et 3 aires marines de conservation. Ces zones ont été classifiées parce qu'elles contiennent les habitats, les espèces sauvages, et le climat nécessaires pour permettre à une variété d'espèces de survivre. Certaines aires sont aménagées pour accueillir les visiteurs et comportent même des installations spéciales comme des tours d'observation, des sentiers pédestres, et des guides pour faciliter l'observation des espèces sauvages.

Pour en savoir davantage sur les aires protégées, dont celles qui permettent les visites, consultez le site Web de Faune et flore du pays : www.hww.ca/index_f.asp (faites une recherche avec Aires protégées).



RÉSERVE NATIONALE DE LA FAUNE DE SAINTE-CLAIRE



Courtesy Price

Collaboration pancanadienne

Il est toutefois impossible de conserver la biodiversité en n'ayant recours qu'à des lois et à des stratégies. L'aide de tous est requise pour assurer la protection et la conservation d'écosystèmes sains et d'espèces sauvages diverses pour le bénéfice et le plaisir de la population canadienne. Les partenariats avec des citoyens, des bénévoles, des industries, des scientifiques, et des organismes à but non lucratif ont permis de mener à bien des projets de conservation d'habitats et d'espèces sauvages partout au Canada.

DES ÉTUDIANTS AU SECOURS DE LA RIVIÈRE THAMES

La rivière Thames et ses nombreux affluents grouillent d'une vie aquatique diversifiée. À l'instar de nombreux bassins hydrologiques du sud de l'Ontario, la rivière Thames est entouré d'un paysage très développé. Les étudiants de la région, avec l'aide d'une société d'aménagement locale, a planté plus de 1 000 arbres et arbustes pour améliorer l'habitat aquatique des espèces vivant dans la rivière Thames. De plus, une activité de nettoyage d'une journée a attiré près de 2 000 bénévoles et sociétés commanditaires pour le ramassage des ordures sur quelque 200 kilomètres de berge.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur des occasions similaires de faire du bénévolat, communiquez avec votre société d'aménagement locale ou votre organisation de l'environnement : www.conservation-ontario.on.ca (en anglais)

Ressources

DES ÉCOSYSTÈMES SAINS... EN QUOI CELA NOUS PROFITE-T-IL?

Découvrez des sites Web, des outils,
et des activités concrètes pour protéger
la biodiversité du Canada.



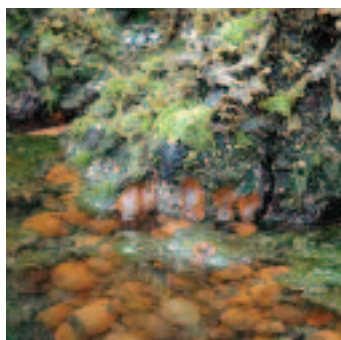
Walter B. Fechner

ÉCOSYSTÈME DE LA PRAIRIE

LIENS VERS DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Cette affiche a été conçue en tant que complément au programme éducatif pancanadien. Voici une liste de quelques liens vers ces programmes :

- Durabilité des écosystèmes;
- Interactions entre les êtres vivants;
- Interactions humain-environnement.



Courtesy Price

ZONE INTERTIDALE

RENSEIGNEMENTS SUR LA BIODIVERSITÉ

- Biodiversity Hot Spots, Conservation International : www.biodiversityhotspots.org (en anglais)
- Stratégie canadienne de la biodiversité : www.eman-rese.ca/eman/reports/publications/rt_biostrat/intro.html
- Réseau canadien d'information sur la biodiversité : www.cbin.ec.gc.ca
- Site Web de la Biodiversité au Canada, Le Musée Redpath, Université McGill : www.canadianbiodiversity.mcgill.ca
- Conseil canadien des aires écologiques : www.ccea.org (en anglais)
- Service canadien de la faune : www.cws.scf.ec.gc.ca
- Center for Biodiversity and Conservation, American Museum of Natural History : <http://cbc.amnh.org> (en anglais)
- Section pour les jeunes du site Convention on Biological Diversity (Convention sur la diversité biologique) : www.cbd.int/youth (en anglais)
- Réseau d'évaluation et de surveillance écologiques : www.eman-rese.ca
- Programme des Nations Unies pour l'environnement : www.unep-wcmc.org/biodiversity (en anglais)

RENSEIGNEMENTS SUR LES ESPÈCES

- Espèces en péril au Canada : www.especesenperil.gc.ca
- Espèces sauvages du Canada : www.wildspecies.ca
- Le Changement climatique et les espèces sauvages : www.on.ec.gc.ca/wildlife/wildweek/pdf/ccwild-f.pdf
- Comité sur le statut des espèces menacées de disparition au Canada (COSEPA) : www.cosewic.gc.ca
- eBird : www.ebird.org (en anglais)
- The World Conservation Union Red List of Threatened Species : www.iucnredlist.org (en anglais)

MESURES : CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

- « Action Now for Life on Earth: A Video », Convention on Biological Diversity (Convention sur la diversité biologique) : www.cbd.int/videos (en anglais)
- The Daversity Code : www.daversitycode.com (en anglais)
- Les mesures préconisées par Environnement Canada : www.ec.gc.ca/education
- Qui sont les habitants de l'arrière-pays — comment sauver un habitat : www.hww.ca/hww2_f.asp?id=202
- Attention Nature : Surveillance des espèces sauvages par des bénévoles : www.naturewatch.ca
- Carrefour jeunesse : www.carrefourjeunesse.ca

POUR NOUS JOINDRE

Environnement Canada
Service canadien de la faune (Ontario)

4905, rue Dufferin
Toronto (Ontario)
M3H 5T4

Tél. : 416-739-5830
Télé. : 416-739-5845

Courriel : Faune.Ontario@ec.gc.ca
Site Web : www.on.ec.gc.ca/wildlife

Cette affiche a été imprimée à l'aide d'un processus sans eau avec des encres végétales, sur du papier certifié par le Forest Stewardship Council (FSC). Les fibres utilisées dans le processus de fabrication proviennent de forêts bien gérées ayant reçu une certification indépendante conforme aux règles du FSC ainsi que d'autres sources contrôlées, et 80 % sont tirées de papier recyclé post-consommation.

ILLUSTRATION : © Gary Alphonso/Iziart.com



Also available in English under the title: The Connected Planet
Looking at Biodiversity

